

FRANÇOIS DELVOYE: 'POUR SORTIR L'ART CONTEMPORAIN DES MUSÉES, ON PEUT DIFFICILEMENT FAIRE MIEUX'

Boris Rodesch 21 octobre 2015 Articles



Portrait d'une réfugiée afghane

intégré dans le tryptique vidéo © Delvoyeurs

DELVOYEURS est une structure de commissariat et de production d'exposition, d'édition et de développement culturel. Elle tente d'investir un maximum de lieux qui ne sont pas des endroits d'exposition habituels. Si l'idée est intéressante, il n'est pas toujours facile d'y parvenir confie François Delvoye, initiateur du projet et directeur artistique. Actuellement, DELVOYEURS propose

l'exposition *Les sœurs noires* de l'artiste Dominique Vermeesch à l'église Saint-Jean-Baptiste-au-Béguinage. Cette église encore consacrée, avec ses messes et ses offices modestes, accueille depuis plus de 15 ans des réfugiés. Récemment, 120 réfugiés afghans ont occupé le lieu pendant plus d'un an et demi.

'L'histoire a débuté il y a deux ans. J'habite le quartier et je connais l'église du Béguinage. C'est un lieu de culte ouvert, œcuménique et toujours en activité, dont l'histoire, liée à celle des béguines, entre en résonance avec l'œuvre de Dominique Vermeesch, avec sa conception du rôle de l'artiste et du statut de la femme', raconte François Delvoye.

La rencontre entre l'artiste et les autorités de l'église : un moment unique

En 2013, François Delvoye rencontre les autorités de l'église et leur fait part de son projet d'exposition. Celui-ci est accepté. *'Ce fut un grand moment. Le travail particulier, mystique et très contemporain de l'artiste allait trouver sa place. La rencontre entre l'artiste, toute entière dans son univers, et les autorités de l'église fut un moment unique...'*

Dominique Vermeesch et DELVOYEURS ont réfléchi pendant des mois à une scénographie cohérente et efficace. Le projet grâce aux subsides importants et nécessaires de la ville de Bruxelles, du Ministère de la culture et de la COCOF se concrétise. Cependant, c'est à ce moment précis que les immigrés afghans investissent l'église. François Delvoye est alors contraint de postposer son exposition. *'La situation n'était pas facile, l'exposition devait avoir lieu car je m'étais engagé vis-à-vis de l'artiste, des subsides obtenus et là une réalité politique terrible surgit. Je soutiens de surcroît l'idée que l'église puisse venir en aide aux réfugiés. In fine, comment ne pas se poser la question de ce que représente l'art par rapport à des situations politiques internationales sensibles en l'occurrence celle des réfugiés afghans ?'*

À force de patience et de discussions, les Afghans seront finalement relogés dans des lieux de la Fabrique de l'église, chez des particuliers et certains obtiendront même leur naturalisation. La situation se décante et DELVOYEURS peut enfin investir le lieu.

'L'exposition Les Sœurs noires met en valeur un lieu chargé d'histoire et le travail d'une artiste intègre et propose gratuitement une rencontre à un large public. Résultat : 90% des gens qui viennent dans l'église ne

s'attendent pas à voir l'exposition. Les visiteurs du monde entier sont étonnés, on assiste à des réactions très différentes et souvent positives. Pour sortir l'art contemporain des musées, on pouvait difficilement faire mieux !' précise le commissaire.

Dominique Vermeesch rend aussi hommage aux réfugiés en intégrant dans son triptyque vidéo le portrait d'une réfugiée afghane.

Une sœur contemporaine des béguines

L'artiste développe depuis des années un art hors normes dont les supports variés s'interconnectent continuellement : dessins, performances, sons, vidéos, installations. Ses créations multiples évoquent les thèmes de la filiation, des cultures, de la respiration du monde, du rapport féminin avec le corps, le cosmos, la création. Son travail sur son propre corps – l'inscription de celui-ci dans l'espace et l'univers – cultive un lien permanent avec l'histoire du féminisme.

François Delvoye insiste : *'Dominique est une béguine contemporaine, elle se nourrit des souffrances du monde mais aussi de la beauté des spiritualités, des symboles de l'histoire et des rituels. Il y a de nombreuses références au Christ mais aussi à des idoles plus anciennes, je dirais presque à de l'art ethnique. Dominique, sœur contemporaine des béguines, entretient un rapport mystique avec le cosmos et l'intégration du corps de la femme dans l'univers.'*

En harmonie avec le lieu proposé, cet art contemporain pointu demeure néanmoins poétique et sensitif. Les ambiances sonores, parfois inquiétantes, trouvent un écho qui vous envoûte. Et puisque DELVOYEURS est en marge, le catalogue de l'exposition se présente sous la forme d'un disque vinyl. Sur une face les sons de l'exposition, des concerts d'orgue ou d'autres sons enregistrés lors des performances durant le vernissage, sur l'autre face, des visuels gravés.

Signalons enfin que *Les sœurs noires* n'étaient pas à proprement parlé des béguines. Il s'agissait d'un mouvement de religieuses qui s'occupaient de pauvres et de malades sans être véritablement ces béguines, dont la communauté demeure encore si difficile à définir...

Boris Rodesch

Exposition

Dominique Vermeesch : Les sœurs noires

Eglise Saint-Jean-Baptiste-au-Béguinage – 1000 Bruxelles

Jusqu'au 1er novembre 2015